

## LES REMONTEES DE COULEUR DERRIERE LE COU

Ce défaut est encore largement présent dans les expositions, dans les différentes couleurs de maillés. Il me paraît être celui qui vient en tête des défauts actuels. La couleur lie de vin sur la poitrine chez le maillé rouge et rose, ocre chez le maillé jaune, sont de plus en plus rares.

Il nous reste donc à poursuivre maintenant nos efforts pour éradiquer ces fameuses couleurs indésirables à la base arrière du cou. Ce défaut est la conséquence d'un maillage défaillant sur les sur les épaules et particulièrement sur le cœur, cette partie située tout en haut du dos. Les deux parties colorées (rouges, roses, jaunes ou blanches) de chaque côté de la hampe, ont envahi presque complètement l'extrémité de chaque plume. Il n'apparaît plus au bout de ces plumes que le liseré noir et un peu de couleur de fond. Autrement dit, il n'y a plus ce triangle bleu ou argenté qui joue le rôle de barrière.

Bien sûr que nous n'arriverons jamais à obtenir la même régularité, la même forme, la même grandeur de maillage sur l'ensemble du manteau. Cela n'existe que dans les œuvres de nos meilleurs dessinateurs.

Cette régularité de maillage compte pour 15 points dans l'échelle du standard. C'est donc un critère important.

Le remède : tout d'abord veiller à ses accouplements. Toujours rechercher le sujet qui présente plutôt je dirai presque l'exagération dans l'autre sens. Mais cela ne suffit pas. Il est aussi souhaitable de connaître les antécédents, c'est-à-dire les qualités et défauts enregistrés sur plusieurs générations pour évaluer les chances de réussite. D'où la nécessité de tenir un registre d'élevage dans lequel figurent d'un côté les qualités, de l'autre les défauts et cela en appliquant une grande rigueur. Il ne faut pas non plus se contenter du suivi sur une génération, mais constituer un arbre généalogique par souche le plus important possible. C'est le seul moyen de déterminer avec la plus grande chance de succès les caractères raciaux d'une souche. Sur ce point je partage tout à fait l'avis de Dominique Cherbonnier concernant la consanguinité. Elle fait partie des moyens d'amélioration et de fixation des caractères gé-

nétiques. Vous devez également vous baser sur les cartons de jugement de vos sujets présentés en exposition.

Une autre solution consiste à choisir un bon sujet dans une des variétés barrées de la même couleur : barré rouge avec maillé rouge, barré jaune avec maillé jaune, etc. En deux générations, il est possible d'obtenir ce que vous voyez sur la photo n° 2. Comme vous pouvez le constater, le maillage n'est pas encore assez régulier, mais pour ce qui concerne la correction de la remontée de couleur dans le cou, elle est probante.

Bien sûr cela va se solder par quelques pertes de qualités momentanées sur certains critères (moins de couleur dans les rémiges pour les jeunes maillés, mais par contre meilleure couleur de poitrine et des flancs). A l'inverse, plus de couleur dans les rémiges des barrés, ce qui n'est pas à rechercher car cela peut induire une présence rouge dans les rectrices, mais trait noir plus fin chez ces barrés.

Autre point qui me paraît important dans ce genre de recherche, c'est la patience. Il ne faut jamais porter un jugement sur une ou deux couvées de ces essais. Un bilan valable ne peut être porté que sur au moins une année d'élevage, c'est-à-dire une dizaine de jeunes. J'ai connu un éleveur qui « cassait » ses couples dès la première couvée soi disant pour aller plus vite vers une amélioration. C'est une erreur. Avez vous déjà obtenu un couple qui vous sort des jeunes tous aussi beaux ou tous aussi mauvais ? Nous n'avons pas encore sorti de couples programmés comme des photocopieurs. Je ne pense pas que ce soit demain le cas et c'est heureux car il n'y aurait plus aucun attrait dans notre passion.

Etre éleveurs sélectionneur, c'est être avant tout observateur, attentif, patient, persévérant. Celui qui pense qu'en achetant dans une exposition un mâle et une femelle ayant obtenus de bons résultats et qu'il va obtenir immédiatement des sujets aussi bons ne peut être qu'un débutant. Mieux vaut le mettre en garde dès le départ pour éviter cette amère déception. C'est le rôle que nous devons jouer les aider à progresser. Nous avons un travail d'accompagnement à accomplir pour assurer notre relève.

Gérard LONGEIN



Photo 1



Photo 2

photos G. Longcin